

sines, et en porta d'autres dans le vestibule et l'escalier ; puis le père et la fille franchirent pour la dernière fois le seuil de leur demeure. La nuit était belle, et le croissant de la lune, alors dans son premier quartier, brillait au-dessus des bois de Ville-d'Avray.

Ils marchèrent pendant près d'une heure sans parler. Enfin, arrivés au point culminant du coteau de Rocquencourt, ils quittèrent la route pour prendre à travers bois une coursière qui abrégait. C'était le dernier point d'où l'on pouvait apercevoir les lumières du Chesnay. Le marquis ne se retourna pas, mais Henriette ne put s'empêcher de jeter un dernier regard sur la plaine. Un cri étouffé lui échappa.

—Qu'avez-vous ? lui dit son père.

—J'ai fait un faux pas, dit-elle ; ce n'est rien.

—Prenez mon bras, pauvre enfant ! vous êtes lasse, et l'on y voit à peine.

Elle s'appuya tremblante au bras de son père, et pressant le pas, ils arrivèrent à Marly avant le jour, sans avoir rencontré personne.

Henriette ne dit point à son père ce qu'elle avait vu. Leur maison brûlait. Une des bougies placées à la hâte par M. de Laubespine avait mis le feu à un rideau, et en moins d'une heure, le château était en flammes. Les habitants du Chesnay accoururent, mais songèrent plutôt à piller qu'à éteindre le feu. Le lendemain, les murs seuls restaient. Le bruit se répandit que le marquis et sa fille avaient péri dans l'incendie ; et cet accident, funeste en apparence, assura leur fuite et les sauva peut-être de l'échafaud.

(à suivre.)

Mme JULIE LAVERGNE.

VIENT DE PARAÎTRE

CONFÉRENCES

DE

NOTRE-DAME DE PARIS

Par Mgr D'HULST

CARME DE 1891

LES FONDEMENTS DE LA MORALITÉ

LES SIX CONFÉRENCES - - - - - Prix : 60 cts